

point de côté annoncèrent le début des accidents ; presque aussitôt survint de la toux accompagnée d'expectoration. La fièvre, qui s'était déclarée tout de suite, ne l'a pas quitté depuis lors. A son entrée à l'hôpital, le troisième jour de sa maladie, nous trouvions dans son crachoir des crachats caractéristiques, d'un jaune safrané, aérés, visqueux, adhérents au vase, ne laissant aucun doute sur le diagnostic que nous avons à porter. La dureté du son rendu par la percussion du thorax au niveau de la fosse sus-épineuse de l'omoplate du côté gauche et sous la clavicule, les râles crépitants, l'expiration soufflante perçus en auscultant ces régions, confirmaient l'existence d'une affection que l'inspection des crachats et les symptômes accusés par le malade indiquaient déjà suffisamment. Nous avons donc bien affaire à une pneumonie, et à une pneumonie du sommet gauche.

Le lendemain, l'expiration soufflante avait fait place à du souffle tubaire, et des bouffées plus nombreuses de râles crépitants fins s'entendaient dans une étendue plus considérable que la veille. Le sixième jour, les phénomènes stéthoscopiques étaient encore plus prononcés.

Contrairement à ce que nous avons fréquemment observé cette année, cet homme se plaignait d'une constipation opiniâtre qui n'avait pas cédé nonobstant l'emploi du kermès dont il a pris cependant chaque jour des quantités assez notables. Je dus, pour faire cesser cet accident, donner deux pilules de calomel de 0<sup>gr</sup>,05 chacune, et de plus, 2 grammes de jalap en poudre. Cette purgation amena les effets que nous en attendions.

Ce matin, huitième jour du début de la maladie, nous trouvons notre homme sans fièvre, la peau bonne, le pouls ample et nullement accéléré, tout en conservant une amplitude en rapport avec la constitution et les forces du sujet. Les phénomènes stéthoscopiques se sont modifiés, et l'on entend maintenant le murmure vésiculaire, accompagné, il est vrai, de râles muqueux sous-crépitaux fins, là où nous entendions, il y a quarante-huit heures, le souffle tubaire et des râles crépitants.

La pneumonie est donc franchement entrée en résolution. Cependant hier nous avons été frappé d'un fait qui, bien que l'état du malade parût satisfaisant, ne laissa pas que d'appeler notre attention. Je veux parler des caractères que présentèrent les crachats. La couleur safranée qu'ils avaient les premiers jours était devenue plus foncée, et hier ces crachats, tout en conservant leur viscosité, avaient pris cette couleur lie de vin, jus de pruneaux, généralement d'un si fâcheux présage. Toutefois, comme ces crachats étaient toujours visqueux, je m'alarmai moins de leur aspect. Ce n'est pas tant en effet la couleur jus de pruneaux que la diffuence particulière succédant à la viscosité qui, dans l'expectoration péripneumonique, constitue un signe de mauvais augure. Ce matin, vous avez pu le constater comme moi, les crachats ont repris une légère teinte safranée, et sont d'ailleurs peu nombreux.

L'histoire de notre second malade est à peu de chose près identique avec celle du premier. Sa péripneumonie, contractée dans des circonstances ana-

logues, a occupé le même siège, sa marche a été la même, et la guérison est arrivée avec la même rapidité.

Dans ces deux cas, ma médication a été la même; c'est aux antimoniaux, c'est au kermès que j'ai eu recours.

Ces observations trouvent parfaitement leur place à la suite de ce que je viens de vous dire du musc dans la pneumonie. En effet, messieurs, ce délire, qui est si merveilleusement combattu par cette médication, n'est jamais peut-être plus fréquent que dans les pneumonies du sommet. La raison, je l'ignore, mais le fait est assez généralement accepté. Il n'en faut pas conclure cependant que la pneumonie du sommet entraîne nécessairement ces accidents nerveux : les deux hommes de la salle Sainte-Agnès en sont la preuve. Ces deux malades vous montrent en outre que la pneumonie du sommet n'est pas fatalement plus grave que celle de la base.

Je ne conteste pas que chez les individus sous l'empire d'une diathèse tuberculeuse, cette pneumonie du sommet ne soit une affection plus sérieuse que chez tout autre, non point par elle-même, mais parce qu'elle peut gêner le développement de la phthisie, en sollicitant la manifestation de la diathèse, en accélérant l'évolution des productions tuberculeuses dont le siège de prédilection est le sommet du poumon. Cette restriction faite, je maintiens ma proposition que la pneumonie du sommet n'est pas plus redoutable que celle de la base ou du centre. Ce qui fait la gravité de l'inflammation, ce n'est pas son siège ; c'est, d'une part, son étendue, une pneumonie qui envahit simultanément tout un poumon étant, toutes choses égales d'ailleurs, plus grave que celle qui n'affecte qu'un lobe, la pneumonie double étant toujours très-dangereuse; c'est, d'autre part, sa nature, je dirais sa spécialité, qui varie suivant les constitutions épidémiques, suivant l'état antérieur du malade, suivant certaines influences dont la connaissance intime nous échappe, et qui ne se révèlent à nous que par leurs effets.

FIN DU TOME PREMIER.

# TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE TOME PREMIER.

DÉDICACE .....	v
AVERTISSEMENT .....	vii
INTRODUCTION .....	ix
I. — <b>Variole</b> .....	1
§ 1. VARIOLE DISCRÈTE .....	3
Période d'incubation; sa durée. — Période d'invasion, ses caractères: frisson, fièvre, sueurs, vomissements, constipation; convulsions; rachialgie; paralysie variolique; durée, de la période d'invasion. — Marche de la température; elle est caractéristique.....	ib.
L'éruption; considérée au visage, sur le tronc, sur les membres. — Orchite varioleuse. — Dessiccation des pustules.....	6
Terminaisons de la variole discrète: quand elle est normale; quand elle est anormale .....	12
§ 2. — VARIOLE CONFLUENTE .....	14
Symptômes du début: diarrhée, durée de la fièvre; marche de la température. L'éruption. — Tuméfaction du visage. — Salivation. — Gonflement des pieds et des mains.....	15
Accidents nerveux. — Furoncles. — Abscess multiples. — Infection purulente.....	19
Albuminurie. — Anasarque. — Pronostic de la variole confluente.....	23
Varioles noires. — Variole chez les jeunes enfants.....	24
Traitement.....	26
§ 3. — VARIOLE MODIFIÉE (varioloïde).....	27
Elle ne diffère pas de la variole dans son essence, mais diffère de la varicelle. — Identique avec la variole à sa période d'invasion. — Marche de la température .....	ib.
Éruptions scarlatiniformes, morbilliformes, pétéchiales, au début.....	30
Modes spéciaux de dessiccation de la varioloïde. — Bien que la varioloïde se termine généralement bien, son pronostic n'est pas toujours aussi peu grave.....	32

# TABLE DES MATIÈRES.

795

II. — <b>Inoculation variolique</b> .....	36
Quelques mots d'historique. — Expériences sur la clavelisation. — Avantages et dangers de l'inoculation variolique. — Moyens d'atténuer ces dangers. — Procédés d'inoculation.....	ib.
Phénomènes locaux: la pustule mère et ses satellites. — Symptômes généraux qui suivent l'inoculation.....	41
III. — <b>Vaccine</b> .....	43
§ 1. Quelques mots d'historique. — Jenner et Benjamin Jesty.....	id.
Eaux aux jambes chez le cheval. — <i>Cow-pox</i> chez la vache. — Vaccine chez l'homme. — Le <i>cow-pox</i> , le <i>horse-pox</i> sont des maladies analogues, mais non identiques à la variole; importance pratique de cette distinction. — Expériences. — Régénération du <i>cow-pox</i> .....	50
§ 2. Transmission de la vaccine de l'homme à l'homme. — Condition d'une bonne vaccination. — Prendre le vaccin du cinquième au septième jour .....	62
Choix des sujets qui le fournissent. — Conditions de santé de ceux qui le reçoivent. — Transmission de la syphilis par la vaccination. — Éruption vaccinale. — Question de l'incompatibilité de la variole et de la vaccine sur un même sujet.....	65
Procédés de vaccination. — La vaccination comme moyen curatif des <i>nævi materni</i> .....	72
§ 3. VACCINE MODIFIÉE (vaccinoïde ou fausse vaccine). — Régénération du vaccin chez l'homme. — Revaccination.....	76
Procès de la vaccine.....	84
IV. — <b>Varicelle</b> .....	92
Essentiellement différente de la variole modifiée. — Ne met pas à l'abri de la contagion variolique comme le fait la variole. — Réciproquement, la variole ne met pas à l'abri de la varicelle. — Marche et caractères de l'éruption.	ib.
V. — <b>Scarlatine</b> .....	97
§ 1. Variété des épidémies. — Contagion. — Incubation.....	ib.
Période d'invasion. — Accidents du début. — Marche de la température; caractéristique .....	101
Caractères de l'éruption. — L'angine spécifique. — La desquamation commence en général du sixième au neuvième jour, elle peut durer jusqu'à soixante jours.....	104
§ 2. Complications. — Accidents nerveux. — Angine diphthérique. — Bubons. — Arthrite rhumatismale.....	108
§ 3. Accidents de la période de décroissance de la scarlatine. — Hématurie. — Albuminurie. — Anasarque. — Éclampsie. — Œdème de la glotte. — Pleurésie, péricardite, rhumatismes suppurés. — Abscess consécutifs.....	115
Scarlatine <i>fruste</i> ; scarlatine sans éruption. — Anasarque sans éruption préalable.....	121
<i>Traitement de la scarlatine</i> . — Les affusions froides contre les accidents nerveux .....	126

VI. — <b>Rougeole</b> .....	140
Principalement de ses accidents et de ses complications. ....	<i>ib.</i>
Rougeole normale. — De toutes les fièvres éruptives elle est celle dont la période d'invasion est la plus longue. ....	<i>ib.</i>
Marche de la température, caractéristique .....	144
Complications de la période d'invasion. — Convulsions du début. ....	145
Elles ne sont pas graves en général; dangers d'intervenir d'une façon intempestive .....	146
Faux-croup. — Catarrhe suffocant. ....	148
Épistaxis .....	150
Otite. — Diarrhée, de signification variable. ....	151
Complications de la période d'éruption. — Catarrhe péripneumonique. — Inflammations catarrhales diverses .....	153
Abcès du cerveau et infection purulente par otite suppurée .....	156
Gangrènes. — Diphthérie. — Purpura .....	158
Épidémie de Rueil en 1862 .....	159
Complications de la dernière période. — Accidents nerveux .....	160
VII. — <b>Roséole</b> .....	161
Maladie très-différente de la rougeole, elle est à celle-ci ce que la varicelle est à la variole. — Ne provoque pas de catarrhe des membranes muqueuses. — N'entraîne pas d'accidents consécutifs. — Peut récidiver et ne met pas à l'abri de la rougeole .....	<i>ib.</i>
VIII. — <b>Érythème noueux</b> ( <i>Erythema nodosum</i> ) .....	163
Maladie à part, spécifique. — Éruptions successives. — Douleurs articulaires. — Symptômes généraux. — Manifestation possible de la diathèse rhumatismale .....	<i>ib.</i>
IX. — <b>Érythème papuleux</b> ( <i>Erythema papulosum</i> ) .....	168
Diffère de l'érythème noueux par la forme et le siège de l'éruption, par la gravité, par les accidents concomitants. — S'en rapproche par sa nature rhumatismale .....	<i>ib.</i>
X. — <b>De l'érysipèle, principalement de l'érysipèle de la face</b> .....	174
Sa pathogénie. — Indépendamment de la prédisposition individuelle, de la cause générale, il y a presque toujours une cause occasionnelle. — Il peut survenir spontanément dans les épidémies. — Le traumatisme augmente sa gravité .....	<i>ib.</i>
Les phénomènes généraux sont sous la dépendance de l'inflammation de la plaie et des vaisseaux lymphatiques .....	178
Le délire n'a pas la signification qu'on lui accorde .....	180
L'érysipèle est quelquefois contagieux .....	181
Lorsqu'il n'arrive pas comme complication d'une autre maladie, c'est une affection sans gravité, qui guérit d'elle-même. — La médecine doit être expectante .....	184
ÉRYSIPÈLE DES ENFANTS NOUVEAU-NÉS .....	186
Affection souvent puerpérale; il diffère essentiellement de l'érysipèle ordinaire. — Presque fatalement mortel .....	<i>ib.</i>

XI. — <b>Oreillons</b> .....	194
Maladie spécifique, contagieuse. — Métastases. — Accidents généraux qui peuvent les accompagner .....	<i>ib.</i>
XII. — <b>Urticaire</b> (fièvre ortiée, <i>febris urticata</i> de Vogel) .....	200
Espèce nosologique bien distincte. — L'éruption ortiée sudorale n'est pas plus l'urticaire que les éruptions sudorales, morbilliformes ou scarlatini-formes, ne sont la rougeole ou la scarlatine. — Symptômes généraux pré-curseurs. — Causes occasionnelles .....	<i>ib.</i>
XIII. — <b>Zona</b> ( <i>herpes zoster</i> ; <i>ignis sacer</i> ; feu Saint-Antoine) .....	205
Ses caractères. — Douleurs qui l'accompagnent. — Névralgies consécutives rebelles à toute espèce de traitement, et durant des années .....	<i>ib.</i>
XIV. — <b>Exanthèmes sudoraux</b> .....	213
Multiplicité de formes. — Exanthèmes cutanés et muqueux. — Causes physiologiques. — Antagonisme des sécrétions entre la peau et les membranes muqueuses intestinale, respiratoire, urinaire .....	<i>ib.</i>
Exanthèmes médicamenteux. — Exanthèmes sudoraux chez les individus faisant du pus, chez les femmes en couches, etc. ....	219
Analogies des exanthèmes produits par des virus ou dépendant de maladies diathésiques avec les exanthèmes sudoraux .....	222
XV. — <b>Dothiéntérie</b> .....	226
§ 1. La lésion spécifique. — Éruption furonculaire de l'intestin .....	229
Leucocytose par prolifération des éléments lymphoïdes de l'intestin .....	230
Perforations intestinales. — Péritonites sans perforation .....	233
§ 2. Hémorragies intestinales .....	238
Fièvre putride hémorragique .....	242
§ 3. Dégénérescence granuleuse et cirreuse des muscles striés, dans la fièvre typhoïde. — Nature de cette dégénérescence et accidents consécutifs .....	245
Marche spéciale de la température dans la fièvre typhoïde. — Elle est caractéristique. — Parallélisme entre cette marche de la chaleur et l'évolution des lésions intestinales .....	249
§ 4. Taches rosées lenticulaires. — Éruptions successives. — Miliare pel-lucide. — Taches bleues .....	254
§ 5. Catarrhe intestinal dothiéntérique. — Sa spécificité .....	258
Prédominance des affections catarrhales intestinales, pulmonaires, constituant ce qu'on a appelé les formes abdominale, thoracique, de la fièvre typhoïde .....	260
§ 6. Formes de la dothiéntérie : muqueuse, bilieuse, inflammatoire, adynamique, ataxique, spinale et cérébro-spinale, maligne .....	261
Malignité .....	269
§ 7. Parotides, surdité, comme signes pronostiques de la dothiéntérie .....	270
§ 8. La dothiéntérie peut simuler à son début une fièvre intermittente, et, réciproquement, une fièvre palustre peut prendre au début les allures d'une fièvre typhoïde .....	271
§ 9. Contagion. — Conditions du développement de la dothiéntérie .....	276

§ 10. Traitement de la dothiéntérie.....	281
Régime des malades.....	284
§ 11. Accidents se manifestant dans la convalescence de la dothiéntérie. — Troubles gastriques. — Vomissements. — Diarrhée. — Accidents nerveux. — Vertiges. — Délire. — Affaiblissement des facultés intellec- tuelles. — Paralysies. — Hydropisies.....	288
§ 12. De quelques accidents locaux survenant dans le cours ou au déclin de la dothiéntérie.....	295
Fonte de la cornée dans la fièvre putride.....	ib.
Affections du larynx, nécrose des cartilages du nez, œdème de la glotte sur- venant dans le décours de la dothiéntérie et nécessitant la trachéotomie.....	299
Eschares. — Érysipèles. — Suppurations colliquatives. — Paraplégies consé- cutives à l'infiltration du pus dans le canal rachidien ayant provoqué l'inflammation et la suppuration de la moelle.....	307
Gangrène spontanée des membres dans la dothiéntérie.....	311
XVI. — <b>Typhus</b> .....	318
Maladie infectieuse comme la dothiéntérie; en diffère par l'absence de lésions intestinales. — S'en distingue encore par l'ensemble des symptômes et par la marche de la température.....	ib.
XVII. — <b>Angines couenneuses, principalement de l'herpès du pharynx</b> (angine couenneuse commune).....	332
On peut multiplier les espèces d'angines couenneuses. — L'angine couen- neuse est souvent produite par l'herpès du pharynx.....	ib.
Son diagnostic différentiel avec l'angine diphthérique est quelquefois diffi- cile à établir, surtout en temps d'épidémie. — Dans ces cas il faut agir comme si l'on avait affaire à une angine de mauvaise nature. — L'angine couenneuse guérit d'elle-même.....	339
XVIII. — <b>Angines gangréneuses</b> .....	343
Angine gangréneuse par excès d'inflammation. — Angine gangréneuse survenant comme complication des maladies graves, dysenterie, fièvre typhoïde, etc. — Angine gangréneuse, complication de l'angine couen- neuse scarlatineuse, de l'angine diphthérique.....	ib.
Angine gangréneuse primitive.....	349
XIX. — <b>Angine phlegmoneuse</b> .....	353
Guérit spontanément. — Distincte de l'angine rhumatismale; de celle qui est causée par le produit de la sécrétion des lacunes des amygdales.....	ib.
XX. — <b>Diphthérie</b> (mal égyptique).....	359
ANGINE DIPHTHÉRIQUE ET CROUP ( <i>Diphthérie pharyngienne et laryngienne</i> )..	360
S'observe dans tous les climats, en toutes saisons. — Attaque principalement les enfants. — Son mode de propagation. — Engorgements ganglion- naires. — La coloration, l'odeur des fausses membranes simulant la gan- grène.....	361
Sa propagation au larynx. — Croup. — Symptômes du croup, voix croupale.....	365
Intermittence de la gêne de la respiration.....	368

Diphthérie des bronches.....	374
Croup d'emblée. — Croup chez l'adulte.....	374
La diphthérie pharyngienne et laryngée tue généralement, quand on n'arrête pas ses progrès.....	377
Complications.....	378
DIPHTHÉRIE MALIGNE.....	380
De beaucoup plus terrible que la précédente. — L'affection locale n'est rien, relativement à l'état général. — Elle tue, non comme le croup, en asphyxiant les malades par des accès de suffocation, mais elle tue à la façon des maladies septiques, par un empoisonnement général.....	ib.
Engorgement ganglionnaire considérable. — Rougeur érysipélateuse. — Éruptions miliaires et rubéoliques.....	385
Coryza couenneux et diphthérie nasale. — Ophthalmie diphthérique. — Hé- morrhagies de toute espèce.....	386
LOCALISATIONS DIVERSES DE LA DIPHTHÉRIE.....	391
Diphthérie palpébrale.....	392
Diphthérie cutanée, vulvaire, anale, préputiale.....	393
DIPHTHÉRIE BUCCALE.....	406
(Stomacace. — Chancres aquatiques. — Gangrène scorbutique des gencives. — Fégarite des médecins espagnols. — Stomatite ulcéreuse, ulcero-mem- braneuse. — Diphthérie gingivale.) — De toutes les manifestations de la diphthérie, c'est celle qui a le plus de tendance à rester localisée dans le même point. — Cependant, elle peut se propager au pharynx, au larynx, et produire le croup. — Elle peut amener la gangrène. — Elle peut être la manifestation de la diphthérie maligne épidémique.....	ib.
NATURE DE LA DIPHTHÉRIE, CONTAGION, ALTÉRATION DU SANG, ALBUMINURIE.....	410
PARALYSIE DIPHTHÉRIQUE.....	418
N'est pas une maladie nouvelle.....	ib.
Forme bénigne. — Symptômes. — Paralyse du voile du palais, des sens, des membres, des muscles de la vie organique. — Mort par suffocation, par étranglement.....	429
Forme grave. — Symptômes ataxo-adiynamiques. — Gravité non en rap- port avec l'intensité, la durée des affections couenneuses; non en rapport avec l'albuminurie.....	436
Cette paralysie est le fait d'une intoxication. — Traitement.....	441
TRAITEMENT DE LA DIPHTHÉRIE ET DU CROUP.....	444
La médication antiphlogistique doit être absolument rejetée. — Médication altérante: les mercuriaux utiles en tant qu'agents topiques, leurs incon- vénients; les alcalins, le bicarbonate de soude, en particulier, sont d'une utilité fort contestable. — Le chlorate de potasse est avantageux dans les cas de moyenne intensité.....	ib.
Bons effets des balsamiques, copahu et cubèbe.....	449
Médication vomitive; elle a plus d'inconvénients que d'avantages réels. — Vésicatoires; leur application a les plus graves conséquences.....	450
Médication topique (astringents, caustiques), c'est la médication par excel- lence des affections diphthériques.....	454
Cathétérisme du larynx.....	461